

Compte-rendu du conseil de département de la licence de physique du MERCREDI 21 OCTOBRE 2015

Présents : M. Barbi, S. Bottin-Rousseau, T. Briant, J.L. Cantin, D. Cote, A. Dalongeville, F. Decremps, Ph. Depondt, V. Dupuis, N. Jedrecy, E. Kierlik, B. Laforge, X. Michaut, F. Moulin, S. Payan, A. Perez-Perez, M. Petrini, M. Saitta, A. Sinatra, D. Stratmann, S. Trincaz-Duvoid, V. Voliotis

Excusés et absents : S. Barboux, F. Chevy, PF. Cohadon, E. Deleporte, B. Fuks, S. Gigan, E. Lamour, J. Laurat, X. Leyronas, D. Mouhanna, A. Prel, N. Sator,

• Approbation du CR du conseil de décembre 2014

A l'unanimité

• Le L1 et la licence de physique

Sebastien Payan : Comment assurer l'acquisition des compétences licence sur 3 ans ? comment éviter les répétitions entre le L1 et la suite ?

Afin d'affirmer que le L1 est important pour la licence, Bertrand Laforge, nommé nouveau responsable de la plateforme expérimentale de L1, est nommé directeur des études L1-L2, Frédéric Decremps assurant la direction des études L2-L3.

L'objectif est de se concentrer tout d'abord sur les 2 UE en commun entre L1 et L2, sur la continuité des méthodes. L'ambition de Sébastien Payan à plus long terme est de converger vers un livret des compétences L1-L3, que l'étudiant pourrait remplir lui-même.

Bertrand Laforge indique un autre chantier. Prendre acte du travail fait en physique numérique, qui est très morcelé (Excel en L1, Python ensuite en L2...). Il faudrait élaborer une proposition cohérente, y compris avec les informaticiens.

CMI : 16 étudiants (-2 abandons).

Xavier Michaut : Ils sont assez contents. Très bons étudiants, mais ont de grosses difficultés à suivre l'UE de math. Des auto-évaluations faites en L1 en math, physique, et chimie. Alice Sinatra signale celles faites entre le L2 et le L3.

Un représentant étudiant propose des cours de remise à niveau pendant l'été.

• Comité de perfectionnement

Sébastien Payan présente la proposition d'un comité commun licence-master.

Denis Cote signale que lors d'une réunion de prospective UPMC SAFRAN organisée par la VPIP Nathalie Drach-Temam, un conseil de perfectionnement en mars a été évoqué, pour développer les stages en entreprise.

• Bilan de l'année 2014/2015

Les étudiants regrettent la coupure entre les deux disciplines (3j puis 2j).

Les étudiants de mineures ont peur d'avoir des sous-UE de physique.

Groupes de travail sur les UE de L3. UE challenging : TP, électromagnétisme.

Sébastien Payan présente les points à discuter : Coursus CMI L1 ; Groupe évaluation (Jean-Noel Aqua), Groupe éthique (Sébastien Payan), Groupe serious game sur l'orientation, ...

Bertrand Laforge : la stratégie des serious games est de conserver des publics hétérogènes, c'est précisément notre problématique à l'université.

Xavier Michaud propose de refonder les deux UE « physique du mouvement » et « énergie et entropie », pour une meilleure cohérence pédagogique. En reportant la mécanique des fluides en L2.

Sabine Bottin signale qu'avoir 2 UE comme maintenant permet de mieux accueillir les étudiants extérieurs.

Sébastien Payan : Quand un étudiant dans un parcours bidisciplinaire a des difficultés c'est sur les 2 disciplines en même temps.

Les étudiants apprécient la permanence du mardi.

• Point sur rentrée 2015-2016 :

Difficulté à prévoir les flux, le nombre de groupe TD et TP. Beaucoup de physique/math et Physique/chimie, mais effectif physique/mécanique ou physique/géosciences décevant.

Sans doute perte d'étudiants extérieurs, car réponses trop tardives.

La LIOVIS a chuté à 9, moins 2 désistements.

Tristan Briant signale le morcellement des emplois du temps qui conduit à ce que les étudiants ne se connaissent plus. Alors que l'an passé les L3 PC se connaissaient bien, avaient un vrai esprit de promo et participaient bénévolement à la fête de la science... cette année il a été très difficile de les mobiliser.

Pour Edouard Kierlik une des raisons pour supprimer les 2 UE en parallèle L1/L2 est l'organisation. Si l'organisation est trop complexe, il faut y renoncer. Et retravailler les programmes pour mixer les UE.

• Mobilité internationale : bilan actuel et projets

Alice Sinatra présente le projet « Ottawa » pour valoriser le parcours monodisciplinaire exigeant. Ottawa est une grande université bilingue du Canada anglophone. Il y a là aussi un parcours exigeant, avec une bonne correspondance d'UE, en S5 et S6. Dans le cadre d'un accord, l'étudiant part sans payer de frais d'inscription. Alice a discuté avec le vice-recteur, physicien. Mais Ottawa a très peu de mobilité sortante. Ils acceptent de prendre 2 physiciens, qui seront messagers et devront susciter une mobilité dans l'autre sens.

Une demande Erasmus permettrait de financer cette mobilité (3 places en L, 3 en M, pour toutes les disciplines). Il faudra aussi suivre les appels à projet SU.

Second projet, plus prospectif : Bureau de Canton qui sélectionne sur 50 lycées d'excellence francophones. Les étudiants sélectionnés font 6 mois de français à Valenciennes, puis commencent en septembre. A P7, cela s'est mal passé, car ils n'étaient pas inscrits dans APB.

Le L1 (S. Mustapha, C. Schwob) est d'accord pour accueillir 15 étudiants chinois en MIPI. Ces étudiants sont très bons en math d'après Mme Vasanelli (qui a pu accueillir cette année deux chinois à P7). Difficultés : ils ne passent pas par APB. On peut recruter hors APB s'il y a un accord entre établissements.

• Paris Sorbonne Abu Dhabi

Frederic Decremps présente l'Université émirienne, montée il y a 1 dizaine d'année. La Sorbonne s'occupe de la direction des études, dans les humanités, puis ouverture aux sciences il y a 5 ans. La physique a ouvert il y a 3 ans. Les étudiants sont maintenant en L3. L'UPMC a proposé un curriculum, a recruté les enseignants payés par les émiratis.

L'accord permettant des échanges sur 6 mois. Cours équivalents, en anglais. Accord pour 5 étudiants.

• Physique à distance

Sabine Bottin-Rousseau présente le L2 PAD.

L'équipe L2 PAD a changé à 80%. Une évolution de Sakai vers Moodle est à l'étude. Moodle permettra des contenus pédagogiques beaucoup plus riches.

Bertrand Laforge : l'université n'a pas pris la mesure des besoins des départements.

Le L2 PAD utilise le logiciel IP pour les inscriptions pédagogiques. On ne rentre ses notes qu'une seule fois. Actuellement Casper + Aurore + Fichier partagé. IP permet de gérer IA + IP puis bascule automatiquement dans Casper.

Essai de classe à distance (EVO learning n'existe plus, ou est devenu payant).

Bertrand Laforge mentionne : Vidyo qui est utilisé au CERN de manière massive.

Sabine : il existe aussi Blackboard.

Sébastien Payan rappelle qu'en L2 PAD, les étudiants sont inscrits administrativement en licence de physique, mais qu'ils sont gérés pédagogiquement par la FOAD.

Maria Barbi présente le L3 PAD. Le L3 PAD, n'est pas géré par la FOAD. Le L3 PAD passe à la nouvelle maquette à la rentrée prochaine, en gardant certaines parties anciennes, car 4 parties difficiles à faire à distance : stage ; physique expérimentale, projet, option. Ils sont remplacés par physique en action, transport et milieux continus.

Référentiel TdS, pour la préparation des UE à distance

Pour 9 ects : 56h pour CM, 56h pour TD

Pour 6 ects : 45h pour CM, 45h pour TD

Pour 3 ects : 34h pour CM, 34h pour TD

Et plus si il y a un polycopié à écrire.

Les équipes sont à créer pour passer à la nouvelle maquette. Il faut un polycopié bien détaillé, et des auto-correctifs.

IL faut un recouvrement entre les UE présentielles et à distance, dans le contenu et dans les équipes.

Sébastien Payan souhaite engager des discussions pour que la pédagogie du L3 PAD soit également gérée par la FOAD. Car maj-min va aussi se généraliser au sein de la PAD. Donc un département unique serait plus simple.

Un représentant étudiant fait état de difficulté pour les conventions de stage en L2 et L3.

• Budget

Sébastien Payan présente le budget au conseil.

Bertrand demande si le L3 passe à la FOAD, le budget va-t-il diminuer ? Sébastien Payan répond que oui.

La licence dispose d'une budget de 24 k€ sous forme d'investissement correspondant à un projet financé par ailleurs, il faudrait pouvoir utiliser cet argent sous forme de fonctionnement, ce qui n'est pas trivial.

• Evaluation et assurance qualité (PSAQ)

Jean-Noël Aqua : L'évaluation des enseignements a pour but d'améliorer la qualité. En plus du questionnaire institutionnel, il faut un questionnaire spécifique à la licence, et par UE. Anonyme et sous forme électronique et/ou papier lors des TP, car présence obligatoire.

Charte de déontologie : « Utilisation de l'évaluation seulement pour améliorer... ».

Qui aurait accès aux données ? Les membres de l'EFU n'auraient que la synthèse. Seul le responsable de l'évaluation et le directeur de la licence ont accès à l'ensemble des données (commentaires libres notamment).

Le responsable de l'évaluation a pour mission de faire la synthèse les différentes données (questionnaires, comité de pilotage, ...).

Sabine indique que les questions ouvertes sont difficiles à dépouiller.

Bertrand Laforge : comment traiter les problèmes récurrents de manière positive ? Pour éviter le blocage et permettre un travail de fond sur la pédagogie ?

Pour Edouard Kierlik, cette opération sert à mettre l'UPMC en conformité avec une norme européenne.

Sébastien Payan rappelle que l'évaluation est aussi un outil de communication pour l'UPMC.

Edouard Kierlik pense que les comités de pilotages donnent déjà un bon éclairage. Une pratique déjà en place depuis plusieurs années... craint que le passage au PSAQ n'accélère pas le processus.

Alice Sinatra demande que Les informations de l'évaluation soient transmises à l'enseignant, et au responsable de la formation.

Sébastien Payan rappelle que le rôle du PSAQ est justement d'explicitier le processus.

Jean-Noël Aqua demande qui veut travailler à ce projet.

Denis Côte se propose de travailler avec Jean-Noel et Sébastien, car les problématiques sont proches coté master.

• **Questions diverses**

Sebastien Payan pose la question de la date du prochain conseil. En fin de second semestre ? mais période très chargée ?

Philippe Depondt préfère des réunions plus courtes et fréquentes, sur un sujet précis.

Edouard Kierlik suggère d'attendre le prochain conseil des enseignements, et estime que l'évaluation est un thème transversal qui à traiter lors de ce conseil.